

NÉCROLOGIE

Raphaël Bischoffsheim.

Le Comité supérieur de rédaction du *Génie Civil* vient d'éprouver une perte sensible dans la personne d'un de ses doyens, M. Raphaël Bischoffsheim, mort à Paris, le 20 mai dernier.

Né à Amsterdam, le 22 juillet 1823, M. R. Bischoffsheim était entré tout jeune à l'École Centrale des Arts et Manufactures, et dès sa sortie, en 1842, il avait été nommé Ingénieur-inspecteur des Chemins de fer de la Haute-Italie. Il abandonna ensuite la carrière d'Ingénieur pour prendre la direction de la maison de banque de son père.

Ayant acquis dans les affaires une grande fortune, il en consacra une partie à l'encouragement des sciences; ses généreuses donations lui valurent des lettres de grande naturalisation, délivrées le 24 avril 1880, « pour services rendus au pays ». En 1890, il avait été élu membre libre de l'Académie des Sciences, et l'un de ses principaux titres à cet honneur était évidemment la construction, faite à ses frais par Charles Garnier, de l'Observatoire de Nice (1). On sait que depuis il a fait don à l'État de ce magnifique établissement, muni d'un outillage de premier ordre, et qu'il a laissé une somme très importante pour subvenir aux dépenses de son entretien et de son fonctionnement.

L'astronomie était d'ailleurs la science préférée de M. Bischoffsheim et, avant de faire construire l'Observatoire de Nice, il avait déjà doté celui de Paris d'un grand équatorial.

Il avait été l'un des premiers et des principaux souscripteurs de l'Observatoire du Pic du Midi de Bigorre (2), dans les Hautes-Pyrénées, et c'est d'accord avec lui que son fondateur, le général de Nansouty, céda ensuite ce bel établissement à l'État.

Élu plusieurs fois député dans le département des Alpes-Maritimes, M. Bischoffsheim était cependant beaucoup moins un homme politique qu'un savant éclairé et qu'un généreux philanthrope.

(1) Voir le *Génie Civil*, t. I, n° 4; t. VII, n° 5.

(2) Voir le *Génie Civil*, t. I, n° 8 et 19; t. II, n° 7 et 9; t. III, n° 12.